



DES CARRÉS DANS UN ROND

PP.4-5

Arts

Libre

Expo en vue



Le jeune peintre
Matthieu Ronsse
célèbre toute la
peinture. PP.2-3

visas !

Installation d'une

A droite, vue partielle du résultat de la performance picturale de Matthieu Ronsse en la galerie Almine Rech à Bruxelles.

Ci-dessous, sur support en déglingue, un couple rayonnant qui avance sous le soleil. Par Matthieu Ronsse, une métaphore de la peinture toujours en marche ?

Pierre Turine

se pas de semaine sans qu'une
faire ne vienne déclencher la
réaction, à colère : pourquoi
dulés lorsqu'ils sont célèbres
rentables pour ceux, Etats
si savent comment en profi-
tes soient honnis, vilipendés,
me malfrats et expédiés
ari, lorsque leur réputation,
ble qu'elle puisse être, ne
ere les cercles d'amateurs
s, ces derniers fussent-ils
avers la planète entière ? Le
ar la sérieuse revue française
s, dans sa lettre d'informa-
du 21 octobre dernier, est
ous force à maudire ces lar-
rvoirs, rarement capables
chose que des applicateurs
t'on ne discute pas ! La loi est
ord. Mais encore ! La ré-
timation, l'once d'humanité
vie plus amène, ces tristes
s connaissent pas. Abrutis par
nts, souvent à deux vitesses
sait, embrouillés et qui qué-
terprétations et donc déci-
aires, ces responsables appli-
le à la lettre, et rompez,
! Le cas de Freddy Tsimba,
orable du Festival Yambi qui,
t le Congo à l'honneur,
i d'une emblématique figure
e guerre installée à Matonge
évoltant. Un déni de bonne
e et de respect de l'individu.
our une faute administrative
sse du boomerang, l'a ren-
militari d'où il était venu. Ce
est pas un de ces migrants
rait craindre les frasques ou
ive de vivre dans l'illégalité.
onoré, il est un créateur
in qui dit au monde com-
t comment il s'empêtre dans
s guerres. Témoin et tribun
s, il corse ses sculptures de
ates, court le monde depuis
a semaine dernière, parvenu
alors qu'aucun contrôleur à
mpagnie aérienne comprise,
quiété d'un visa apparem-
é (demandes agréées, sans
stampillés par l'Espace
simba fut arrêté, consigné
édit au silence, renvoyé
malpropre dans ses foyers
Decident a beuglé pour sortir
es géoles chinoises. A quand
pour délivrer des fourches
nos administrations des
es, sans reproche ? Deux
mesures ? Ces mêmes pou-
ent-ils pas polluer nos villes
ridus sans scrupule, et avec
ans que quiconque y voie
se au pas urgente, salutaire



COURTESY GALERIE ALMINE RECH, BRUXELLES

❖ Pour sa seconde exposition
en la galerie Almine Rech à Bruxelles,
le jeune peintre Matthieu Ronsse
célèbre toute la peinture autant
qu'il en questionne son état.
A voir impérativement !

IL EST ASSURÉMENT L'UN DES PLUS intéressants
parmi les jeunes artistes belges flamands du mo-
ment, ce que confirme cette seconde exposition en
la galerie bruxelloise. Son œuvre, foncièrement ori-

ginale dans sa facture, dans ses sujets comme dans la
manière de l'aborder et de la présenter, est avant
tout une interrogation personnelle sur la peinture
elle-même dans une prise en compte de toute son
histoire et du faire. Que peindre et comment pein-
dre aujourd'hui avec, dans la tête et dans les pin-
ceaux, tout le poids des siècles de peinture et cette
impérieuse nécessité d'être de son temps. La con-
temporaneité n'est pas seulement une question
d'agir dans le temps présent, de peindre en l'occur-
rence, mais de penser la peinture comme un acte ac-
tuel. Il y a une pensée plastique qui ne se réduit pas à
une esthétique bien que celle-ci en soit le porte-pa-
role.

Que nous dit alors la peinture de Matthieu

performance picturale

PRIX

Difficile de détailler car les œuvres peuvent être considérées séparément ou dans des ensembles. La gamme serait de 10000 à 40000 €.

“Je n’aime pas trop les interprétations, j’adore avant tout les images qui stimulent l’imagination par leur complexité. J’ai eu du mal avec les grands maîtres pendant un certain temps. Ils me fascinaient énormément mais je ne savais pas comment les intégrer à mon travail. Maintenant ils s’intègrent dans une composition, comme des espèces d’objets, sans prendre trop d’importance, presque comme un Cheval de Troie.”

Matthieu Ronsse

In Kunstbeeld n° 12/1 (06/07)

Bio express

Gantois, né en 1981, Matthieu Ronsse vit et travaille dans sa ville natale où il a été formé à l'Académie des Beaux-Arts. Il expose régulièrement depuis 2003, tout d'abord en groupe et en Belgique mais bientôt en Italie, aux Pays-Bas, en Allemagne et à partir de 2006 en solo, au musée Dhondt Dhaenens à Deurle et récemment en Kunstverein de Bonn. En galerie, il est représenté en Allemagne par la Galerie Luis Campaña (Cologne/Berlin) et aux États-Unis par Andrea Rosen Gallery (NY). Il compte trois expos chez Almine Rech (Paris et Bruxelles) et un nouveau solo est déjà annoncé pour 2012.

Infos pratiques

Matthieu Ronsse.
Towerplace. Galerie Almine Rech, Project Room, rue de l'Abbaye, 20, 1000 Bruxelles.
Jusqu'au 4 décembre. Du mardi au samedi de 11h à 19h.



COURTESY GALERIE ALMINE RECH, BRUXELLES

Ronsse ? Que la peinture reste toujours ce qu'elle est et que finalement elle n'aurait pas d'âge car elle peut être continuellement remise à la question dans quelque ligne que l'on choisisse, dans quelque mouvance ou époque que ce soit. La force de sa peinture aujourd'hui précisément, c'est l'interrogation qu'il pose sur elle et son entreprise de la mettre en œuvre juste comme il l'entend dans un incroyable brassage du temps, des manières, des styles, des tendances... Il y a quelque chose qui dérange positivement en cette peinture, tout autant qu'elle est terriblement attirante par une virtuosité qui n'a rien de démonstratif, au contraire parce qu'elle va de soi, par une volonté conjuguée de la malmener autant que de la respecter fondamentalement. Un vrai paradoxe qui pose en actes un regard

sur le comment, le quoi et pourquoi peindre encore et encore, en dehors de la nécessité qu'en ressent l'artiste, ce qui relève d'un autre questionnement.

L'exposition est le résultat d'une performance nocturne qui aboutit à une installation intuitive, créée dans l'action et en référence à l'atelier. La peinture est partout, omniprésente. Il n'y a qu'elle. Et en fantôme bien sûr invisible, le peintre. Mais tout se passe, se voit, se vit, comme s'il était-là, à l'œuvre, tant rien n'est figé et rien ne semble définitif. Pas même les toiles que Matthieu Ronsse a d'ailleurs l'habitude de reprendre, de retravailler, de modifier, de découper, de transformer. La scène est une vaste "action painting" en stand by momentané. Mais on sait que cela va reprendre, rapidement.

Bien entendu, il y a d'abord la qualité intrinsèque de cette peinture qui s'impose d'elle-même. Pas besoin de mots, ils seraient de trop ! Et conjointement suit un tsunami de questions qui envahit le tout, comme ce vernis renversé sur une toile au sol. Qu'est-ce qu'une image peinte, qu'est-ce qu'un portrait, qu'est-ce que l'intégrité d'une œuvre, qu'est-ce qui est ancien ou actuel, qu'est-ce... On n'en finit pas mais au bout de tous les comptes, c'est toujours la peinture qui gagne, qui rayonne, qui défie les regards comme cette grande huile au support à deux doigts de se déglisser et dont le couple radieux (à reconnaître) qui marche dans le soleil entre les palmiers avance imperturbablement... La belle image, la peinture en marche !

Claude Lorent